

BEYOĞLU

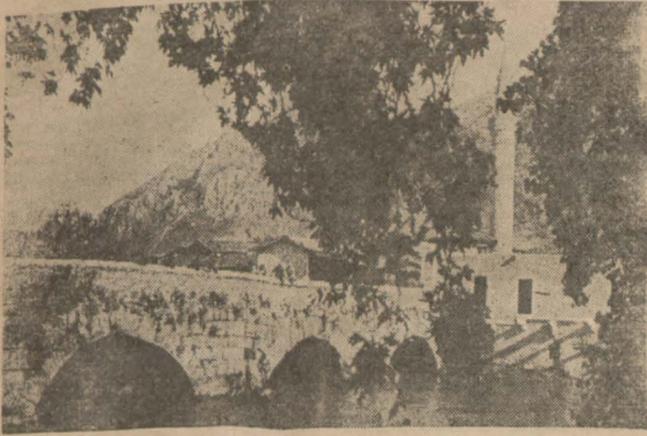
DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 42189
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les "observateurs," commenceront demain leur tâche dans le "sancak"

Les officiers français et les milices ont déjà entamé la leur!



Une vue pittoresque d'Antakya

Le Kurun se fait télégraphier d'Alap : A l'occasion de la venue prochaine dans le sancak des observateurs de la S. D. N., les officiers français, flanqués de détachements de la milice locale, ont été répartis par groupes dans les villages. Ils y font de la propagande et se livrent à toutes sortes de pressions en vue d'empêcher toute manifestation des sentiments des paysans.

Nous lisons, d'autre part, dans le Tan : Adana, 2. — La femme de M. Memduh, membre de l'association des Hatay de Dörtyol, est arrivée aujourd'hui d'Antakya à Dörtyol et est partie à destination d'Istanbul.

Voici les déclarations qu'elle a faites dans le train :

« Les observateurs ont visité hier Antakya. La population leur a fait un accueil très sincère et très chaleureux. On a bien opéré quelques relaxations, mais plus de la moitié des Turcs arrêtés injustement sont encore détenus à l'heure actuelle.

Les observateurs ont assisté à la mise en liberté de quelques Turcs et ils

se sont empressés de les interroger.

Les tentatives faites pour empêcher les Hatay d'entrer en contact avec les observateurs ont échoué.

A Iskenderun

Les observateurs sont partis aujourd'hui pour Iskenderun. La délégation des observateurs entamera sa tâche lundi. Les Français et les Arabes inspectent la ville et se livrent au dénombrement du bétail.

M. Hasan, chef des affaires de finances d'Iskenderun et d'Antakya, se rend à Istanbul.

Beyrouth, 2 A. A. — (Harvas) : Les délégués de la S. D. N. pour le sancak d'Iskenderun arrivèrent cette nuit à Alep et continuèrent leur route sur Antakya sans incident.

Dès leur arrivée, les troupes de renfort comprenant une compagnie d'infanterie et trois auto-mitrailleuses regagnèrent Alep.

Un escadron léger se replia au Sud de Harim.

Les incidents maritimes germano-espagnols

Le gouvernement de Madrid a ordonné à ses navires de guerre de tirer au cas où des bateaux marchands seraient menacés par les Allemands

Londres, 2 A. A. — L'ambassadeur d'Espagne alla au Foreign Office aujourd'hui relativement à l'incident du «Soton» et il remit personnellement le rapport officiel de son gouvernement sur l'agression contre le «Soton» par le «Koenigsberg» dans les eaux territoriales espagnoles.

L'ambassadeur espagnol fit remarquer qu'une situation très grave est causée par cet incident. Afin de sauver la situation, le gouvernement espagnol a été obligé de donner des instructions à sa flotte de protéger les navires marchands espagnols avec le maximum d'efficacité, tirant sur les navires de guerre allemands s'ils menacent d'attaquer.

Nous avons annoncé hier la capture d'un navire marchand gouvernemental espagnol à titre de représailles pour la saisie d'une partie de la cargaison du Palos et la détention d'un de ses passagers. Les nouvelles complémentaires que l'on communique à ce propos sont assez contradictoires.

En réalité, il y a eu deux événements distincts, que les dépêches des agences tendent à confondre :

L'arraisonnement du «Soton»

Voici la relation des faits telle qu'elle est donnée par l'agence officielle allemande, D. N. B. :

«Le croiseur Koenigsberg a sommé, le premier janvier 1937, le vapeur espagnol Soton, d'avoir à stopper. Ce vapeur n'ayant pas obéi à la sommation, le croiseur a tiré d'abord deux coups à blanc. Ceux-ci n'ayant eu aucun effet, il a tiré ensuite plusieurs projectiles dans le voisinage dudit vapeur. Celui-ci a essayé de fuir et s'est échoué devant le port de Santona. Son équipage s'est volontairement rendu et a été transporté à terre par un bateau de pêche espagnol. Le croiseur Koenigsberg a continué sa route. Il n'y a à bord de ce croiseur aucun membre de l'équipage du vapeur Soton.»

Voici, d'autre part, la version que donne une dépêche transmise, via Bayonne, par le gouvernement basque de Bilbao :

«Le croiseur allemand fit stopper le navire et monter à son bord le commandant en second du bateau espagnol qui fut invité à signer une déclaration reconnaissant que l'arraisonnement du Soton était en représailles de l'arraisonnement du Palos. Le Soton recut l'ordre de se rendre dans un port nationaliste sur la côte de Galicie. Dès le retour de l'officier espagnol à bord du Soton, celui-ci se dirigea vers la côte où il s'échoua, essayant de ce fait la canonnade sans résultat du croiseur. Un avion gouvernemental s'empressa de gagner le large.

L'arraisonnement du Soton par le Koenigsberg, le cuirassé Graf von Spee saisit hier le vapeur espagnol Aragon dans les eaux méridionales de l'Espagne. La mesure est considérée comme une mesure de représailles, outre l'arraisonnement du Palos et comme, une demande de restitution de la cargaison et du passager encore détenus.

On croit que les mesures de représailles dureront tant que l'Allemagne n'aura pas obtenu satisfaction.

Ainsi que nous le disions hier, l'Aragon est un vapeur de 1.896 tonnes. Une information ultérieure précise que cette capture a eu lieu devant la Punta de Europa, à l'extrémité occidentale de la baie d'Algésiras sur le promontoire même où se trouve Gibraltar.

Un navire français poursuivi

Bayonne, 3 A. A. — Trois navires rebelles poursuivirent et bombardèrent le bateau français qui naviguait à environ cinq milles d'Elanchove.

Les navires espagnols tirèrent plus de vingt coups de canon. L'aviation gouvernementale avertie, est partie à leur recherche.

Le bombardement de Santander

Saint-Jean-de-Luz, 2. — La partie de la flotte nationale qui se trouve toujours au large des côtes cantabriques a effectué un nouveau bombardement court, mais intense, du port de Santander.

N. D. L. R. — Le bombardement en question a dû être exécuté par le cuirassé Espana, le seul des navires au pouvoir des nationalistes dont la présence n'ait pas été signalée jusqu'ici en Méditerranée.

Un navire belge capturé

Gibraltar, 2 A. A. — Le vapeur belge Navex Held, arraisonné par des chalutiers armés rebelles, a été conduit dans le port de Ceuta.

A L'ARRIERE DU FRONT

Saint-Jean-de-Luz, 3. — On mande de Salamanque que le délégué des milices à la Junte de défense de Madrid, a affirmé notamment, dans une allocution radiodiffusée :

«Grâce à l'aide de la Russie soviétique, la Junte de défense préparera ces jours prochains une offensive contre les troupes du général Franco qui les repoussera de Madrid.»

C'est là la première reconnaissance officielle et explicite de l'aide apportée par les Soviétiques au gouvernement.

Saint-Jean-de-Luz, 3. — On apprend de Barcelone qu'un grave incident aurait éclaté au camp d'aviation d'El Prat, de Llobregat. A la suite d'un récent combat aérien au-dessus de Teruel, au cours duquel trois avions «rouges» furent abattus par des avions de chasse nationalistes les aviateurs anglais et français à la solde de Madrid, camarades des morts, se livrèrent à de violentes protestations. Ils déclarèrent qu'au moment de l'embarkement on leur avait garanti que l'aviation nationale ne posséderait pas d'appareils de chasse et que, partant, leurs risques seraient faibles. Quelques détachements de miliciens rouges, armés, cernèrent le camp et, en présence de l'attitude menaçante des miliciens, ouvrirent contre eux un feu de mitrailleuses et en tuèrent cinq.

Le recrutement des volontaires

Paris, 2. — Le périodique «Gringoire» relève la façon dont le parti communiste français a organisé le recrutement des volontaires pour le front «rouge» espagnol.

Les sujets américains ne doivent pas se rendre en Espagne

Washington, 3 A. A. — Le gouvernement a donné l'ordre de ne délivrer aux ressortissants américains que des passeports portant la mention «non valable pour l'Espagne», spécifiant ainsi que les Américains qui se rendent en Espagne ne peuvent pas compter sur la protection de leur gouvernement.

Des avions américains pour l'Espagne

Washington, 3 A. A. — Les journaux mandent du Mexique que 13 avions civils américains sont arrivés à Vera Cruz, pour être embarqués sur le vapeur espagnol «Motomar». Il s'agit d'avions vendus par la Société d'aviation américaine «American Air-Lines» à la Société d'aviation mexicaine.

Le «gentlemen agreement» anglo-italien a été signé hier

Un chapitre bouleversant et humiliant de l'histoire de la Grande Bretagne, écrit l'«Evening Standard», vient de se terminer

Rome, 2 A. A. — (Reuter) : L'accord anglo-italien au sujet de la Méditerranée a été signé aujourd'hui, à midi, sans cérémonie, par Sir Eric Drummond et le comte Ciano.

Le texte sera publié plus tard.

Il se compose d'un document unique : une déclaration aux termes de laquelle les deux gouvernements échangent une série d'assurances.

Il porte sur le statu quo en Méditerranée, la liberté de circulation sur cette mer, le respect des positions réciproques et des intentions pacifiques des deux pays.

Londres, 2 A. A. — Reuter annonce que l'accord italo-britannique concernant la Méditerranée contient des assurances réciproques relatives au «statu quo» et prévoit la liberté de transit et des voies commerciales de la Méditerranée. Il contient, en outre, la constatation que l'accord n'est dirigé contre aucun tiers quelconque. Le texte en sera publié simultanément à Londres et à Rome, demain soir.

Les commentaires de la presse

Presses italiennes

Rome, 2 A. A. — La nouvelle de la conclusion de l'accord anglo-italien est accueillie avec une grande satisfaction par la presse romaine.

Le Giornale d'Italia écrit notamment :

«On peut reconnaître sans réserves la grande importance de cet accord sans vouloir exagérer celle de ses effets immédiats. Il est surprenant de répéter que le nouvel accord anglo-italien n'est pas contraire aux lignes générales de la collaboration italo-allemande, qui, selon la définition du discours de Milan, reste l'axe et l'épine dorsale de la politique extérieure de l'Italie. L'accord méditerranéen anglo-italien tient compte des soucis britanniques à cause des routes maritimes reliant l'empire, mais, d'autre part, il apporte aussi la recon-

L'épilogue lugubre d'un drame de la misère

Il a été établi en définitive que le cadavre découvert dans la cour postérieure de Numosmaniye, avec les yeux crevés, était celui de Mehmet Ragıp, âgé de 35 ans et originaire du quartier d'Alkocemesut, dans le vilayet de Kocaeli.

Arrivé à Istanbul en quête de travail, il ne put en trouver et fut finalement condamné pour vol. Quand il eut purgé sa peine, Ragıp fut relâché, mais pris sous la surveillance de la police pour 2 mois. Quinze jours avant sa mort, Ragıp se présenta au poste pour le contrôle usuel.

Il semble être établi que Ragıp est décedé de mort naturelle, mais ses yeux et ses mains avaient été dévorés par les rats.

Le permis d'inhumation a été accordé.

Les faiseurs d'anges

Le procureur de la République a entamé hier des poursuites pour homicide contre deux médecins de Zonguldak.

Asiye Nevzat, femme de Namik, employé à la Société d'Electricité de Zonguldak, se fit délivrer une drogue en vue de provoquer une fausse-couchée. Le résultat désiré n'ayant pas été atteint, un autre médecin se chargea du cas. Mais l'état de la malade devenant grave, elle fut admise à l'hôpital de l'Union des ouvriers de Zonguldak, où elle est décédée.

Le mari de la malheureuse s'est adressé au procureur de la République qui, mis au courant de la situation, entama des poursuites contre les médecins qui s'occupèrent du cas de la défunte.

Le corps de la victime a été transporté à la Morgue, où, selon les conclusions de l'autopsie, on procédera aux poursuites légales.

Un terrible cyclone

New-York, 3. — Un des plus furieux chelons dont on se souvienne, dans l'Arizona, a surpris hier 100 Indiens qui étaient à la recherche de deux jeunes filles égarées dans les routes de la montagne ou «canyons». On craint que les sauveteurs n'aient tous péri dans le cyclone.

Dans le Nord de l'Arizona, où évènement des tempêtes de neige, on signale aussi des victimes. Les autorités organisent les secours.

L'ex-roi Edouard VIII viendra-t-il à Istanbul ?

On sait que les faits et gestes du duc de Windsor sont suivis avec un intérêt passionné par l'opinion publique internationale. Sa seule présence, dans une ville déterminée suffit à y attirer les touristes et les curieux. Journalistes, reporters et photographes assiègent, par exemple, les environs du château d'Emzefeld, où il est hébergé actuellement.

On peut donc être certain que si la nouvelle de sa venue prochaine à Istanbul, donnée récemment par la Radio, se confirme, la même armée de curieux et de journalistes affluera à Istanbul. Pareille éventualité n'est pas pour déplaire à nos hôteliers et à ceux qui s'intéressent en notre ville au tourisme en général.

Le bruit court que certains journalistes américains se sont même enquis de l'état de notre réseau téléphonique et de nos relations par fil et sans-fil avec les principaux centres de l'Europe.

Si l'arrivée de l'ex-roi à Istanbul ne se confirme, on prévoit que la situation demeurera in-banquée jusqu'au mois d'avril, date à laquelle est fixé le mariage du duc de Windsor avec Marguerite Simpson, qui se trouve actuellement à Cannes. Le Kurun observe à ce propos que le mariage sera suivi naturellement d'un voyage de noces.

Rien n'empêche l'ex-roi et sa femme de venir alors à Istanbul pour être domiciliés à l'île enchantée de Bivüskade ou au Bosphore.

Le ministre de la Marine roumain démissionne

Bucarest, 2 A. A. — M. Caranfil, ministre de la marine et de l'aéronautique, a présenté aujourd'hui sa démission et M. Tatarascu, président du conseil, a assumé provisoirement la direction du ministère de la marine et de l'aéronautique.

Les autostrades d'Allemagne

Berlin, 3 A. A. — Le dernier tronçon de l'autostrade Berlin-Hannover sera inauguré le 10 janvier.

Le pacte bulgaro-yougoslave

Il sera suivi par d'autres conventions analogues avec la Roumanie et la Grèce

Athènes, 2 A. A. — L'Agence d'Athènes communique que la prochaine conclusion d'un pacte de non agression entre la Bulgarie et la Yougoslavie est confirmée de source compétente avec la précision que le gouvernement bulgare soumit au gouvernement yougoslave la proposition de la conclusion de ce pacte avec l'intention de soumettre en temps utile une proposition analogue à la Grèce et à la Roumanie. On sait que le pacte turco-bulgare de 1929 est déjà renouvelé en 1934. Après un échange de vues entre les signataires du pacte balkanique, on constata que la validité du pacte balkanique demeure entière et complète. Le désir de rapprochement avec les autres Etats balkaniques manifesté par la Bulgarie constitue un fait concordant avec la base du pacte balkanique et vise à assurer la paix des Balkans pour le maintien du statu-quo.

L'Angleterre mettra sur cal quatre cuirassés

Londres, 3 A. A. — Le «Daily Telegraph» précise que l'Angleterre mettra sur cale en 1937 non pas deux, mais bien quatre cuirassés de bataille de 35 mille tonnes chacun.

Au pays de gangsters

New-York, 3. — Bien que le millionnaire, le Dr. Mattson, ait remis à l'homme de confiance des bandits qui lui enlèveront son fils, les 28 millions de dollars qu'ils réclamaient pour le relâcher, les «kidnappers» n'ont donné aucun signe de vie. Les journaux craignent que le garçon ne soit mort.

La presse turque de ce matin

Une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

L'arraisonnement de l'«Aragon»

C'est après cet événement ou peut-être simultanément, que se place le second fait, la capture de l'Aragon. La dépêche suivante est fort explicite à ce propos :

Berlin, 2 A. A. — Parallèlement à

Geste de grâce

Salamanque, 3 A. A. — A l'occasion du Nouvel An, le général Franco, a gracié 70 communistes condamnés à

l'arraisonnement du Soton par le Koenigsberg, le cuirassé Graf von Spee saisit hier le vapeur espagnol Aragon dans les eaux méridionales de l'Espagne. La mesure est considérée comme une mesure de représailles, outre l'arraisonnement du Palos et comme, une demande de restitution de la cargaison et du passager encore détenus.

On croit que les mesures de représailles dureront tant que l'Allemagne n'aura pas obtenu satisfaction.

Ainsi que nous le disions hier, l'Aragon est un vapeur de 1.896 tonnes. Une information ultérieure précise que cette capture a eu lieu devant la Punta de Europa, à l'extrémité occidentale de la baie d'Algésiras sur le promontoire même où se trouve Gibraltar.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La question d'Iskenderun

Pourquoi nous avons été à Genève.- La S.D.N. à l'épreuve.- La tâche des «observateurs».- Paroles de sagesse

Comme toujours, M. Asim Us commence son résumé hebdomadaire des événements politiques, dans le "Kurun", en faisant le bilan des pourparlers au sujet du "sancaak".

«La question d'Iskenderun n'a pas avancé d'un pas depuis l'inter interruption des négociations avec la France. Car, après le départ de Paris du Dr. Aras, les Français ne se sont livrés à aucun geste nouveau. Tout au plus, M. Ponsot qui retournera à Ankara dans le courant de la première semaine de l'année nouvelle pourrait être porteur de nouvelles instructions de son gouvernement. C'est dans ce cas seulement que l'affaire d'Iskenderun pourrait s'achever, comme ce fut le cas pour la conférence de Montreux, par la victoire de la paix.

Certains journaux français continuent à soutenir que dans l'affaire d'Iskenderun, ce n'est pas la France qu'il appartient d'accepter ou de rejeter les désirs des Turcs, mais à la S. D. N. «Que nos amis Turcs, disent-ils, ne s'en prennent donc pas à nous...» Ces paroles qui semblent devoir être inspirées par la situation du gouvernement français si elles tendent à transformer le conflit turco-français en un conflit entre la Turquie et la S. D. N., démontrent que le gouvernement français ne fera aucune proposition sérieuse pour la conclusion d'une entente. Dans ce cas, la Turquie demeurera libre de recourir à toute mesure qu'elle jugera opportune pour la défense de son droit et de son honneur.

Rappelons qu'en allant à Genève, la Turquie n'a pas choisi la S. D. N. comme arbitre et ne l'a pas reconnue — ainsi que le prétendent les Français — comme une autorité chargée de rendre la justice, en l'occurrence, la Turquie a été à Genève simplement pour démontrer à l'opinion publique mondiale jusqu'à quel point elle est sincèrement décidée à régler par la voie pacifique une question dans laquelle elle est convaincue d'être dans son droit à tous les égards. La Turquie n'a nullement l'intention de s'écarter de cette voie qu'elle a adoptée. Et elle ne permettra pas que l'on fasse aboutir à une impasse, à force d'atrocités, de manœuvres diplomatiques et de lentes... une question terminée.

Dans le "Tan", M. Ahmet Emin Yalman enregistre en tête des événements de la semaine et de l'année nouvelle qui commence, le départ pour l'Europe du premier train turc. Puis il en vient, à son tour, à la question du "sancaak".

«Désormais, écrit-il, nous n'avons plus qu'une seule question à régler avec le monde extérieur : et c'est l'application dans son plein esprit du traité de 1921. A cet égard, la France a subi jusqu'ici un bien mauvais examen. Mais la propagande française aura beau altérer la vérité, les yeux du monde finiront par s'ouvrir. Et l'on s'apercevra de toutes les laideurs qui ont été perpétrées au nom de la France.

Maintenant, c'est au tour de la S. D. N. de subir une grande épreuve. Le fait qu'elle ait consenti à ce que nous n'ayons pas un seul représentant au sein de la commission qui se rend dans le «sancaak» et à ce que celle-ci demeure entièrement sous l'influence de la France constitue pour la S. D. N. une première malheureuse note. Ceci nous a induit à un certain pessimisme quant à la vérité que nous pourrions attendre de la S. D. N.

Et les observateurs de la S. D. N. subront-ils à leur tour, un examen. Céderont-ils à l'influence d'une seule partie ? Ou bien comprendront-ils et entendent-ils les Turcs Hatay ? Seront-ils clairvoyants au point de constater l'oppression qui a été exercée au nom de la France ? La commission d'enquête présidée par l'amiral Beistoui qui s'est rendue à Izmir lors de l'occupation hellénique, malgré la mentalité négative qui régnait pendant l'armistice, avait rempli sa tâche avec un loyauté parfaite.

Voyons si la commission de la S. D. N. lui sera inférieure...»

A ce propos, M. Etem Ismet Benice rappelle dans l'"Aghk Soc" que les délégués ont promis, à leur passage à Adana, d'agir avec la plus grande impartialité. Et il conclut avec M. Yalman :

«... La voie que l'on a suivie dans le «sancaak» a été très mauvaise et les incidents que l'on peut prévoir d'après le cours suivi par les événements sont très inquiétants. Durant les deux derniers mois, les mesures prises dans le «sancaak» ont démontré, avec la clarté la plus évidente, que l'on tend à achever et à compléter la politique d'anéantissement entamée bien avant dans le «sancaak».

La commission des observateurs fera-t-elle tout cela, dira-t-elle

tout ce qu'elle aura vu comme elle l'aura vu ? Pourra-t-elle se faire entendre ? Nous l'ignorons. Mais ce que nous savons c'est qu'en dépit de toutes les pressions et de toute l'oppression qu'ils subissent, les Turcs Hatay sauront faire entendre leur voix et exposer aux délégués les scènes, susceptibles de faire dresser les cheveux sur la tête, dont le «sancaak» est le théâtre. La seule tâche qui, dans ces conditions, incombe à la commission, au point de vue humanitaire, en conscience et devant l'histoire, c'est d'accomplir son devoir pleinement et avec équité.»

Des phrases peu ou moins déplacées ont été prononcées au Parlement syrien. On a été jusqu'à dire qu'au besoin, les Syriens ou l'Etat mandataire sauraient défendre le Hatay... M. Yunus Nadi ne prend pas toutefois les choses au tragique. Il écrit dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

«Nous souhaitons pour les Syriens, qui sont nos frères d'hier et que nous voudrions voir demeurer à l'avenir des voisins aussi chers pour nous, que les choses n'en viennent point à cause de la question des Turcs Hatay. En tant que nation essentiellement pacifique, nous ne voudrions pas recourir à des actes de violence, et nous prendrions toujours soin de ne pas entrer dans cette voie que nous n'y serons pas obligés. Par ailleurs, les exigences de notre voisinage fraternel avec les Syriens, obligeant ceux-ci pour les Syriens autant que nous autres à faire preuve d'une grande circonspection dans nos pensées et dans nos expressions.

Il n'est pas douteux que si la France qui insiste à accorder de la valeur à l'amitié turque est aussi sincère que nous dans l'importance que nous reconnaissons à l'amitié française, on n'arrive à résoudre la question du Hatay d'une façon qui contente tout le monde. Tout le monde, y compris la Syrie. C'est pourquoi, du reste, nous recommandons sincèrement aux Syriens de ne pas trop se presser de se servir de mots tranchants.

La Turquie républicaine serait réellement contente de voir près d'elle une Syrie vraiment maîtresse de son indépendance. Les Syriens ne peuvent s'entendre qu'à de la sympathie et à de la bienveillance de la part des Turcs dans la réalisation de ces aspirations. Il est indubitable que cette sympathie et cette bienveillance naissent de profondes influences dans la fondation et le développement de la Syrie future. Tout Syrien de bonne volonté peut, la main sur la conscience, arriver à pénétrer facilement la réalité dans cette affaire.»

LE PORT

Hier a commencé le transfert du «Salon des voyageurs» de la direction des douanes à celle du port. A l'issue de cette opération, on envisage d'apporter certaines modifications à l'organisation du «salon». Notamment, l'abolition du fameux «treillis en fils de fer qui séparait les voyageurs des personnes venues pour les saluer, à leur arrivée ou à leur départ, a été décidée. L'organisation des portefaix sera également l'objet d'un changement fondamental. Après la construction du nouveau «salon» — qui sera enfin digne de cette appellation — le local actuel auquel on donne assez abusivement ce titre prétentieux sera transformé en entrepôt.

UN CURIEUX PROCES

On se souvient que lors de la vente de l'ancien Liman han, la Chambre de Commerce d'Istanbul s'était offerte pour acquiescer à l'immeuble et avait versé 10 mille Liras à titre de caution. Puis, par suite d'une série de circonstances, la vente n'eut pas lieu. La Chambre de Commerce exigeait la restitution du montant de son dépôt ; la commission de liquidation de l'ancienne Société du Port jugea qu'il lui était définitivement acquis. Il y eut échange de papier timbré. L'affaire est venue devant le premier tribunal civil. La commission de liquidation de la Société du Port soutenait que la Chambre de Commerce, est une institution commerciale et que la vente dont il s'agissait était une transaction ordinaire. Le tribunal n'a pas admis ce point de vue. La prochaine séance aura lieu dans dix jours.

C'est chez :

Bayan

283, Istiklal Caddesi en face du Passage Hacopulo

que vous trouverez Madame les SACS de meilleur goût qu'il vous faut pour la saison. Les GANTS du dernier cri et les BAS que vous désirerez avoir.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

TURQUIE ET SUISSE

Ankara, 2 A. A. — A l'occasion de la réélection de M. Motta à la présidence de la confédération suisse, les dépêches suivantes ont été échangées :

Son Excellence M. le Dr. Giuseppe Motta, Président de la confédération helvétique

BERNE

C'est avec le plus vif plaisir que j'ai appris la réélection de Votre Excellence à la présidence de la confédération helvétique.

Je me réjouis particulièrement de vous présenter mes meilleures félicitations à l'occasion de cette nouvelle consécration de vos mérites éminents, d'autant plus que cet événement coïncide, par un heureux hasard, avec le jubilé de votre élection comme conseiller fédéral.

Je profite de cette circonstance pour renouveler à Votre Excellence les vœux chaleureux que je forme pour la prospérité de la Suisse ainsi que pour votre bonheur personnel.

Atatürk

Son Excellence Kamal Atatürk
Président de la République turque
ANKARA

Les félicitations et les vœux que Votre Excellence a bien voulu m'adresser m'ont profondément touché. Je vous en remercie cordialement et forme des vœux chaleureux pour la croissante prospérité de la Turquie et le bonheur personnel de l'éminent homme d'Etat qui préside à son brillant essor.

Conseiller fédéral
Motta

LE CHARGE D'ESPAGNE RECU PAR LE DR. ARAS

Notre ministre des affaires étrangères, le Dr. Tevfik Rüstü Aras, a reçu hier au Pénal-Palace le chargé d'affaires d'Espagne, M. Begonia et l'a retenu 2 heures durant auprès de lui.

LA MUNICIPALITE

LES Puits ARTESIENS

Nous avons annoncé que la Ville a décidé de forer des puits artésiens aux Iles ; elle a conclu à la nécessité d'en faire autant à Bakirköy. Une partie du matériel nécessaire à cet effet qui a été commandé en Europe, vient d'arriver en notre ville.

Les emplacements des futurs puits ont été fixés ; les formalités pour l'expropriation des terrains ont également commencé. Dans certains cas, l'accord a été réalisé tout de suite et les formalités de transfert au nom de la ville pourront être exécutées sans retard.

Les premiers travaux de forage auront lieu à Bakirköy, où l'accord a été atteint plus aisément qu'aux Iles.

L'ENSEIGNEMENT

LA CASQUETTE DES ETUDIANTS

Le ministère de l'Instruction Publique a strictement interdit le port de la casquette des étudiants par ceux qui n'en ont pas le droit. Néanmoins, beaucoup de jeunes gens qui ne sont inscrits à aucune école arborent les coiffures. Et ce qui est plus grave, ils se livrent ainsi à des actes de désobéissance et de mépris envers le prestige de l'étudiant et fréquentent des endroits louches, compromettant ainsi gravement le bon renom de notre jeunesse scolaire. Il a été décidé que la direction de la police collaborera étroitement avec le ministère de l'Instruction Publique, en affectant dans ce but tous les moyens dont elle dispose, pour enlever pareil abus.

On a commencé à contrôler les pièces d'identité des jeunes gens porteurs de casquettes d'étudiants. Procès-verbal est dressé à l'endroit de ceux qui sont convaincus de les porter abusivement. Et si l'arrive, au cours de ces recherches, que des étudiants soient surpris en possession de morphine ou de cocaïne, ils seront immédiatement expulsés des institutions qu'ils fréquentent.

SOIREE LITTERAIRE

En vue d'encourager et de ranimer le mouvement littéraire dans notre pays, les étudiants de la Faculté des Lettres organisent une «Soirée Littéraire» qui aura lieu le mardi, 5 crt., au Théâtre Français. Le Prof. et député, M. Fuad Köprülü ouvrira la réunion, à 20 h. 30.

Puis on entendra une série de conférences. Le Prof. Sadeddin Nüzhet parlera de la littérature populaire ; le Prof. Ali Nihad, Dr. en littérature, fera un exposé de l'évolution des écoles littéraires avant et après le «Tanzimat» ; le Prof. Adnan, du Conservatoire d'Istanbul, indiquera les phases de l'histoire et du développement de la musique.

Les invitations pour cette soirée ont déjà été lancées. Outre les étudiants, des personnalités en vue du monde intellectuel turc y seront aussi conviées.

LES CONFERENCES PROFESSIONNELLES POUR LES PROFESSEURS

Les conférences organisées à l'attention des membres du corps enseignant sur des matières de leur profession, comme la pédagogie, les méthodes pratiques d'enseignement, etc., rencontrent le plus vif succès. Les professeurs d'Istanbul n'y assistent pas seuls, mais aussi ceux des vilayets environnants ainsi que les inspecteurs de l'Instruction Publique.

On attend ces jours-ci le spécialiste en matière d'éducation M. Fuad, qui viendra d'Ankara, et le directeur de

l'enseignement d'Antalya, M. Kemal Kaya, qui donneront des conférences sur les cours de leçons de choses, leur organisation et leur orientation.

UNE PIEUSE CEREMONIE

A l'occasion de l'anniversaire du décès de l'ancien ministre de l'Instruction Publique, Necati, une cérémonie commémorative a eu lieu sur sa tombe, à Ankara. Le ministre de la guerre, Kazim Özalp, le vice-président du groupe parlementaire sportif, M. Halk Bayrak, et de nombreux jeunes gens ont assisté à la réunion. Des discours ont été prononcés par M. Raif Nezihi, ancien journaliste et traducteur au ministère de l'Agriculture ainsi que par M. Nalbandoglu Hifzi. A l'issue des discours, on s'est quitté en chantant en choeur la marche de l'Indépendance.

LA PRESSE

LE NUMERO DU JOUR DE L'AN DE «CRI-CRI»

Tous les docteurs en sciences occultes nous ont prédit pour 1937 divers «agréments», révolutions, coups d'Etat, guerre, que sais-je encore !

Mais Cri-Cri, l'excellent hebdomadaire, a résolu de combattre énergiquement tout effet déprimant au seuil de la nouvelle année. Son remède est infallible ; c'est la bonne humeur. Aussi, a-t-il renforcé, la dose habituelle dans son numéro spécial du Premier de l'An.

Vous y trouverez d'ailleurs non seulement de la bonne humeur, mais aussi de l'esprit, des dessins pleins d'humour, et, enfin, un magnifique calendrier mural, que Cri-Cri offre à ses lecteurs en guise de cadeau pour le Nouvel An.

Un conseil : empresses-vous d'acheter Cri-Cri ennemi public n° 1 du café !

Par ailleurs, vous trouverez des rubriques sur toute l'activité intellectuelle, artistique, sportive, etc., de notre ville.

LES CHEMINS DE FER

POUR ENCOURAGER LES SPORTS D'HIVER

En vue d'encourager le développement des sports d'hiver, l'Administration des chemins de fer de l'Etat a décidé d'assimiler à des effets personnels le matériel utilisé à cet effet, tels que traîneaux, skis, etc., et de ne percevoir aucune taxe pour son transport.

Nouvelles de Palestine

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv, décembre 1936

Les routes de la Palestine sous la coupe des terroristes.

Les routes de la Palestine sont à nouveau infestées par des brigands. La police n'est pas encore parvenue à arrêter ces malfaiteurs.

Si elle n'y parvient pas promptement, le banditisme augmentera et on enregistrera de nombreux forfaits.

Ainsi, dernièrement, des terroristes se sont attaqués à un groupe d'ouvriers arabes qui travaillaient près de Roch-Haim. Ils blessèrent un d'entre eux.

La police recherche les coupables.

En vue de remédier à cette situation, le gouvernement compte fixer des points stratégiques entre les routes de Chéhem et les routes qui mènent aux villages arabes afin que les policiers et l'armée puissent encercler les terroristes dans leur fuite.

Une requête à la C. R.

M. Hamaks a adressé à la C. R. une requête dans laquelle il demande que la langue hébraïque soit employée dans les départements officiels.

M. Hamaks a reçu une invitation de se présenter dans les premiers jours de janvier devant la C. R.

Lord Peel en Syrie

On nous communique que le président de la C. R., Lord Peel, se rendra en Syrie afin de passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Les membres de la C. R. ont été invités à une réception donnée par le consul général de France, le vicomte d'Aumale.

La réunion du C. S. A.

Les membres du comité arabe se sont réunis, ces jours-ci.

Ils ont discuté sur les incidents qui surviennent tous les jours entre musulmans et chrétiens.

Il se peut que le comité arabe se réunisse de nouveau très prochainement.

Au Conseil Municipal

Une séance à huis clos a eu lieu à la municipalité de Tel-Aviv.

Les conseillers ont discuté des questions concernant les plans de M. Grimblatt pour la construction d'une plage moderne à Tel-Aviv.

M. Roseblit à l'étranger.

M. Roseblit, membre du Conseil Municipal, a quitté le pays pour se rendre à l'étranger.

Son voyage durera une quinzaine de jours.

L'exportation d'oranges

Dernièrement, 2605 caisses d'oranges ont été exportées du port de Tel-Aviv, à destination de Liverpool et de Glasgow.

On pourra exporter quotidiennement de ce genre de fruit, 10,000 caisses d'oranges.

La Cie. Pardes notamment compte se livrer à d'importants envois.

Les immigrants

D'après le « Journal Officiel », 938 immigrants sont entrés en Palestine durant le mois de novembre.

Joseph AELION.

LES ARTICLES DE FOND

DE L'«ULUS»

L'indépendance du Hatay

Si les dispositions du régime spécial prévu par le traité de 1921 avaient été appliquées, il n'y a pas de doute qu'en 1936, au moment où l'Etat mandataire allait accorder l'indépendance à la Syrie, le régime du Hatay aurait été tout naturellement mis en celui de l'indépendance. Quiconque a pu croire que nous aurons pu consentir à ce que les Turcs seuls fussent exceptés de l'indépendance accordée aux populations d'un territoire occupé s'est trompé lourdement. La dignité de notre cause nous en empêcha. Tout ce que nous possédons nous vient de notre lutte pour l'indépendance et de ses principes. Non seulement nous savons combien de sacrifices coûte la liberté, mais nous savons aussi de combien de lourds sacrifices elle est digne. C'est pourquoi nous nous sommes réjouis de l'indépendance arabe. C'est pourquoi aussi nous ne consentirons pas à ce que les droits à l'indépendance du turquisme de Hatay ne soient pas reconnus.

Nous voulons la liberté du Hatay parce que nous sommes pacifistes ; car de régime de la paix ne peut être assuré que sur la base du droit et de l'égalité. Si, dans une zone déterminée, on a réalisé toutes les nécessités du droit et de l'humanité, on pourra y établir une paix susceptible de triompher de toutes les oppositions. Mais si, dans cette région, on éprouve l'amertume d'une injustice indéniable, la rancœur y sera plus forte que la logique et le bon sens. La paix exige la clarté : clarté du droit, clarté des frontières, clarté des relations ; elle exige que les voisins s'expriment entre eux sans arrière-pensée.

Pour que rien ne nous empêche d'être les amis des Français et des Syriens pour qu'aucune hésitation ne nous retienne quand il s'agit de défendre en commun la paix dans des zones où nous avons des intérêts, il nous faut l'indépendance du Hatay. Il faut avouer ici que le traité de 1921, qui n'était pas appliqué, qui était même trahi, en dépit de notre adhésion aux principes essentiels de la politique de la S. D. N., constituait toujours un noeud dans les relations entre la France et nous. Maintenant, ce noeud est devenu un cruel rébus. Avouons aussi que toutes les raisons qui justifient l'amitié entre la Turquie et la France imposent de donner une solution à ce rébus en faveur du turquisme du Hatay. Insistons sur ce mot : en faveur du turquisme du Hatay. Car le traité franco-syrien a voulu liquider la question en sa défaveur. Ceci signifie pousser la situation dans l'impossibilité. Toutes les possibilités sont dans la direction contraire.

Précisément parce que nous ne sommes pas révisionnistes, nous demandons la liberté du Hatay. Le révisionnisme, ce serait l'attribution du Hatay à la Syrie ; le révisionnisme, c'est ne pas observer l'égalité dans l'application des traités ; le révisionnisme, c'est nier à l'une des parties tous les points d'appui juridiques qu'elle veut utiliser à juste titre. Nous ne réclamons pas le pays Hatay ; nous réclamons son indépendance. Et ce qui nous induit à le réclamer, c'est le fait que la France, Etat mandataire, a accompli la tâche qui lui était attribuée par la S. D. N. sur une partie du territoire qui se trouvait sous son occupation. Or, la France ne peut soutenir que parmi les nations, celle qui est la moins digne de la liberté soit la nation turque, que ce soient les combattants de ceux qui ont créé la Turquie d'Atatürk.

C'est parce que nous sommes partisans de la sécurité collective que nous demandons la liberté du Hatay ; la sécurité collective, c'est être collectivement satisfaits d'un ordre existant, qui repose sur les dispositions des traités. Or, tant qu'une cause dans laquelle ceux qui représentent la nation turque ont engagé leur parole d'honneur, n'est pas réglée il y a plutôt lieu de parler de mécontentement. Il peut y avoir une seule raison pour que la question du Hatay ne soit pas réglée : le désir de maintenir un conflit permanent entre l'Arabisme de Syrie et le turquisme. Mais ce conflit subsiste aussi et surtout entre la France et la Turquie. De quel oeil pourront se voir à Genève, nos délégués, alors que tels sont les sentiments de nos sentinelles, tout le long de la frontière, qui sont près les uns des autres au point d'entendre réciproquement leur souffle ?

Bref, notre politique au sujet du Hatay est conforme aux principes des libertés nationales, de l'amitié, du pacifisme, de la sécurité collective. Elle est aussi en harmonie, à tous les égards, avec, toute notre politique nationale.

Falih Rifki Atay

LES ASSOCIATIONS

L'«ARKADASLIK YURDU»

Il nous revient que le bal organisé par l'Arkadaslik Yurdu, à l'occasion du 27ème anniversaire de sa fondation aura lieu cette année le samedi, 16 janvier 1937, dans les vastes salons de l'Union Française.

Ce bal qui réunit le public le plus sélect de notre ville, promet d'être d'ores et déjà un des meilleurs de la saison.

La commission d'organisation déploie des efforts des plus louables pour la réussite de cette fête.

LES ARTS

Le concert du Mo Agosti

Voici le programme du concert que le M^o Guido Agosti, de passage en notre ville, donnera aujourd'hui, à 17 heures, à la «Casa d'Italia», sur l'initiative de la «Dante Alighieri» :

I. Zupoli-Benvenuti	Pastorale
Beethoven	Sonate Op. 110
II. Chopin	Impromptu Fantaisie
"	Nocturne N. 6
"	Scherzo in si bémol mineur
III. Mario Sirianini	Sonatinas
Castelnuovo-Tedesco	«Un prato boccon»
"	«Vento sul bosco»
Castella	Toccata
IV. Paganini-Liszt	La caccia
Liszt	Légende de St. François de Paul

Il est en effet le 11 août 1901, à Forlì, la ville natale de M. Mussolini. Ce fut un enfant prodige ; à 6 ans il commençait ses études de piano et les termina à 13, au Conservatoire de Bologne, sous la direction de Ferruccio Bressoni, qui lui décerna le prix Muggellini. Mais, à l'encontre de beaucoup de talents précoces qui s'étiolent prématurément, Guido Agosti maintient brillamment toutes les promesses de ses jeunes ans. En 1921, il fit une tournée triomphale aux Etats-Unis et au Mexique. La presse fut unanime à rendre hommage à la maîtrise de son art.

Le New-York American écrivait : «Guido Agosti joue d'une façon telle qu'il peut être placé sûrement au premier rang parmi la jeune génération de pianistes. Son excellente technique est toujours au service de propos purement musicaux.»

La New-York State Zeitung écrit encore plus formelle dans ses jugements et constatait : «Un fort artiste appelé évidemment à de grandes hauteurs. Rarement nous avons pu entendre un artiste jeune possédant une telle assurance sur son tempérament et un tel degré de concentration. Agosti, à la fin fit lever ses applaudissements pour acclamer son surprenant jeu technique.»

Mêmes échos enthousiastes, quelques années plus tard, lors d'une tournée du jeune Maestro en Amérique du Sud. Il devait en rapporter ces témoignages précieux :

Correio da Manha (Rio-de-Janeiro, 1929). — Sa présentation constituait un triomphe le plus complet et le plus significatif. Il réunit aux qualités du vrai artiste une technique prodigieusement sûre. Ce n'est pas seulement un pianiste exceptionnel, mais un grand interprète émotionnel et minutieux qui vit avec les auteurs de leurs oeuvres et qui possède au plus haut degré un esprit musical parfait et original. L'enthousiasme du public fut tellement grand que l'artiste fut obligé d'offrir un nouveau programme.

Journal do Brasil. — Un virtuose de forte taille, capable de s'imposer au public par l'autorité qu'il révèle au clavier, qu'il évéille dans toute la salle se brichait en innombrables rappels, applaudissements vigoureux, dans le désir toujours croissant de tout l'auditoire de l'entendre encore et encore. (Imbaitory).

La Prensa (Buenos-Ayres, 1929). — Un artiste de qualité, de force et de technique est très sûr et il possède un tempérament musical intéressant et communicatif. Ses sonorités ont une grande ampleur, mais ne blessent jamais l'oreille, même dans les sons aigus, et parviennent souvent à évoquer l'orchestre. Son style est très doué quant à la pureté, la vigueur et le sentiment. (Tabamon).

Nous pourrions multiplier ces citations. Agosti a joué à la «Scala» de Milan — ce qui vaut une consécration artistique — avec Casella, en 1932 et en 1934 ; à l'«Augusto» de Rome, avec Molinari ; à Stockholm, au «Pensiliteama» de Florence ; à la «Pescheria» de Venise ; à Bologne, avec le grand Respighi. Il a donné des récitals à Bruxelles, Dresde, Francfort, Halle, Nuremberg.

C'est dire qu'il nous réserve cet après-midi à la «Casa d'Italia» des jouissances artistiques de la plus haute qualité.

La propagande communiste en Yougoslavie

Belgrade, 2. — Le ministre de l'Intérieur a adressé à la Radio un message au peuple yougoslave pour dénoncer les infiltrations communistes et averlir que la crise morale provient de la tir que la crise morale provient de la presse. Le ministre souligne que le communisme n'a guère de racines parmi les ouvriers ni les paysans, mais plutôt dans les milieux intellectuels. L'orateur a attiré l'attention des écoles, des étudiants, des journaux, des théâtres, et surtout des familles sur la nécessité d'empêcher la contagion du mal.

Une mission militaire italienne en Equateur

Quito, 2. — La mission militaire italienne demandée par le gouvernement de l'Equateur pour la réorganisation des services de l'état-major et de l'armée a débarqué à la baie de Libertad.

Italie et Roumanie

Bucarest, 2. — Le ministre des Affaires étrangères a communiqué au ministre d'Italie que le gouvernement roumain a décidé la suspension, pour une durée indéterminée, des journaux Turga et Glas-ul-Romanese pour avoir tenu un langage incorrect envers la politique italienne.